

Juillet 2015

Beaux Arts

magazine

SPÉCIAL
EXPOSITIONS
DE L'ÉTÉ
EN FRANCE ET DANS LE MONDE

REPORTAGE

LE MEILLEUR
ET LE PIRE DE
LA BIENNALE
DE VENISE

PHOTOGRAPHIE

NOS COUPS
DE CŒUR DES
RENCONTRES
D'ARLES

EDWARD HOPPER
Ground Swell, 1939 [détail]



**CAHIER
JEUX**
Quiz, test,
mots fléchés...
sur l'art

ÉVÈNEMENT

LES RÉVOLUTIONS D'ANISH KAPOOR AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

M 01081 - 373S - F: 6,80 € - RD



NO: 8,50 € BEL / UK / ESP: 8 € QR: 14,40 € CAN, DOM: 7,80 € CR: 2,50 € PAYS, CHÈ: 7,6 € TON: 11,50 € QR, CH: 13 CHF

Sur la planète

PAR JUDICAËL LAVRADOR

L'ART BULGARE FAIT PEAU NEUVE

Absente de la biennale de Venise, la scène bulgare ne manque pourtant pas d'intérêt. Reportage à Sofia, mais aussi à Plovdiv, future capitale européenne de la culture, où l'Open Arts Foundation fait déjà parler d'elle.

C'est une exposition d'archéologie sur les trésors de la Thrace antique, fruit d'un échange entre le Louvre et la Bulgarie, qui nous en a donné l'idée : et si, délaissant un peu le royaume thrace, on allait voir là-bas, sur place, comment se porte la scène artistique contemporaine bulgare, qu'on connaît peu. Et puisque la biennale de Venise est ouverte, on a cherché le pavillon de la Bulgarie. En vain. Au grand dam des artistes, le gouvernement bulgare n'a pas daigné se pencher sur le moindre projet de pavillon.

UNE NUIT DES MUSÉES AVEC 60 000 PERSONNES

Des artistes pourtant, il y en a, d'Ivan Moudov à Rada Boukova en passant par Stefan Nikolaev. Mais comme celui-ci, installé depuis vingt ans à Paris où il fonda, aussitôt arrivé, l'espace alternatif Glassbox, beaucoup ont préféré faire carrière à l'étranger. C'est d'ailleurs un des maux dont le pays peine à se remettre, celui de son déficit démographique, creusé par l'émigration des jeunes. Ceci pour dire que la scène bulgare en est à ses balbutiements et que c'est dans cette perspective qu'il faut comprendre l'ouverture en mai dernier de la National Gallery Square 500, à Sofia, dont une des dernières tranches (le quatrième côté de ce bâtiment carré...) est encore en chantier. «C'est celle qui sera dédiée aux expositions temporaires, aux conférences et aux performances», explique la codirectrice Iara Boubnova, qui fut curatrice de la biennale de Sao Paulo ou de Manifesta. Pour l'heure, le musée n'a pu qu'accrocher une collection inégale d'œuvres modernes, où l'influence du réalisme socialiste se fait encore trop lourdement sentir, sans donner lieu à beaucoup de distance et sans laisser place à des formes plus audacieuses. Qu'on trouve plutôt dans le centre d'art voisin,



La Small Basilica, construite au V^e siècle et objet d'un vaste projet de restauration en 2010, est inaugurée à Plovdiv, en 2013.

la City Art Gallery, qui réunit, jusqu'en septembre, les tableaux d'une trentaine de jeunes peintres bulgares.

Mais, l'essentiel est ailleurs, plus à l'est, à mi-chemin de la capitale et de la mer Noire, dans une ville qui est le berceau de l'archéologie bulgare : Plovdiv, officiellement nommée, en mai dernier, capitale européenne de la culture 2019. Pour la petite histoire, Lamartine, en route vers l'Orient, y a séjourné, ainsi qu'une plaque apposée sur sa demeure le rappelle. À Plovdiv, l'Open Arts Foundation, créée en 2004 par la jeune Vesselina Sarieva, multiplie les actions en faveur des artistes et du public. La fondation a ainsi recensé le patrimoine moderne et les friches industrielles, notamment les anciennes manufactures de tabac, désaffectées, susceptibles de devenir aujourd'hui des lieux culturels. Elle organise, par ailleurs, une «Nuit des musées et des galeries» qui, en septembre dernier, fit descendre dans la rue quelque 60 000 personnes. Preuve que l'intérêt pour l'art contemporain existe. Ce qui a incité

Vesselina Sarieva à ouvrir sa propre galerie d'art contemporain, devenue sans doute la seule de Bulgarie présente sur le marché international. Stefan Nikolaev y montrait en mai dernier des sculptures en bronze, dont celle-ci : un vieil établi martelé et entaillé, fabriqué dans une magnifique fonderie située dans les faubourgs de Sofia. On ne s'y attendait pas, mais c'est là une des fonderies d'art les plus courues par les artistes en Europe, sinon dans le monde : Paul McCarthy et Richard Jackson, excusez du peu, y venaient dès le milieu des années 1990, y réaliser leurs pièces. Il y aura sans doute, bientôt, davantage de raisons de fondre pour la scène bulgare, à condition qu'elle soit plus massivement soutenue.

À VOIR

«L'Épopée des rois thraces – Découvertes archéologiques en Bulgarie» jusqu'au 20 juillet · musée du Louvre
www.louvre.fr

«Stefan Nikolaev – Business, model, sculpture» jusqu'au 23 juillet à Plovdiv · Galerie Sariev Contemporary
www.sariev-gallery.com